

SOA 2013: le choix des variétés est toujours d'actualité en arboriculture

Esther BRAVIN, Agroscope, 8820 Wädenswil

Dominique DIETIKER, Johannes HANHART et Dante CARINT, Agridea, Lindau

Renseignements: Esther Bravin, e-mail: esther.bravin@agroscope.admin.ch, tél. +41 44 783 62 44, www.agroscope.ch



Le choix des variétés était le thème central de la rencontre annuelle du SOA (Support Obst-Arbo). La question de la variété à planter devient toujours plus complexe. Une variété confirmée comme Golden Delicious est de culture facile, mais à peine rentable à cause des faibles prix à la production. Les pommes Gala et Braeburn obtiennent actuellement de bons prix qui permettent de couvrir les coûts. Cependant si leurs surfaces de production augmentent, la pression sur les prix suivra, pouvant mettre en danger la rentabilité. Souvent, les nouvelles variétés paraissent prometteuses en raison de leurs prix élevés, mais elles présentent également de gros risques. Leur production est parfois difficile et peut même se révéler à perte.

Année après année, les exploitations du réseau SOA enregistrent leurs données techniques de production jusqu'au quartier variétal, grâce au logiciel d'enregistrement parcellaire ASAJAgrar. Le but du SOA est de promouvoir une production de fruits suisses rentable et compétitive au niveau international. Chaque année, les chefs d'exploitation (et parmi eux une femme) se rencontrent pour prendre connaissance des résultats, approfondir certains thèmes et échanger leurs expé-

Noms de variétés et marques

Milwa = Diwa®
Nicoter = Kanzi®
Scifresh = Jazz®

riences. La rencontre des chefs d'exploitation 2013 a eu lieu le 5 décembre à Hünenberg (ZG) avec quinze producteurs et spécialistes.

Principaux résultats

En 2013, dix-sept exploitations de Suisse alémanique (Thurgovie en tête) et quatre exploitations de Suisse romande ont soumis leurs données techniques de production à l'analyse de rentabilité de l'exploitation. Les résultats ont porté sur 80ha de pommiers, 9ha de poiriers, 4ha de cerisiers et 1ha de pruniers.

Les producteurs de pommes et de poires ne reçoivent les décomptes finaux de leur production que l'année suivante: les résultats étaient ainsi présentés

avec les recettes jusqu'en 2011 et sans les recettes jusqu'en 2012. L'analyse des parcelles porte de la 4^e à la 15^e année de production pour les pommiers et de la 5^e à la 20^e année pour les poiriers.

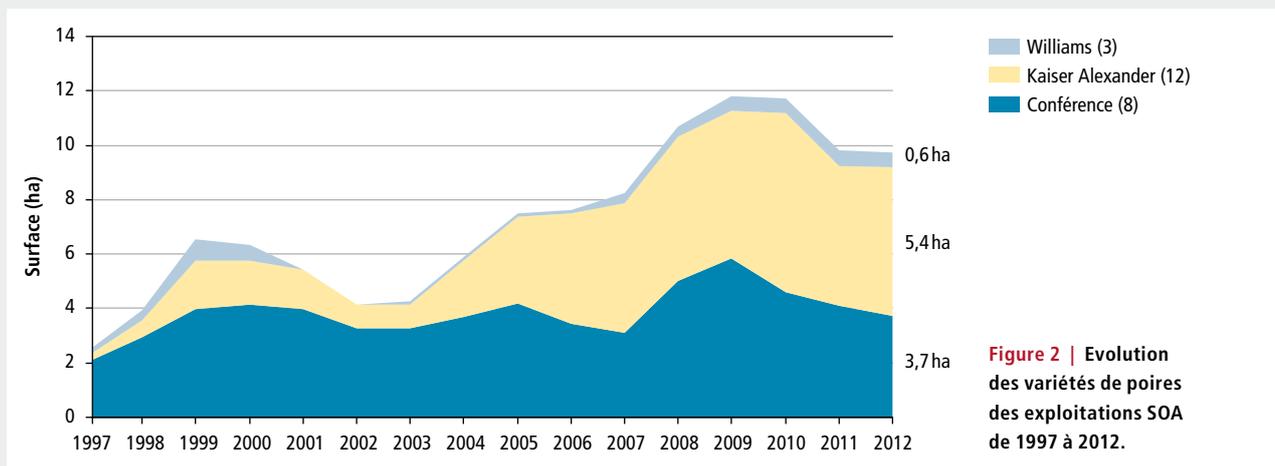
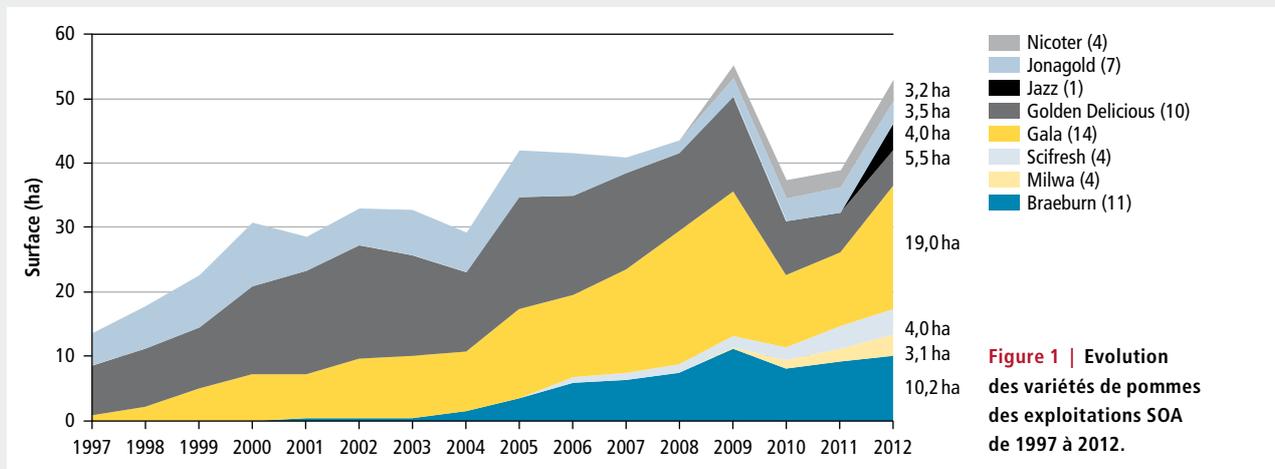
Les chefs d'exploitation cultivent de nouvelles variétés

Gala, Golden et Braeburn sont les principales variétés du réseau d'exploitations (43 % au total), en accord avec les surfaces cultivées au niveau national (42 %, OFAG 2013). Avec ses 6 % de surface, Golden Delicious est toutefois sous-représentée au sein du réseau SOA (15 % en Suisse, OFAG 2013). En effet, ces dernières années, les membres du réseau d'exploitation ont investi dans les nouvelles variétés. C'est ainsi que Nicoter, Fuji et Milwa, avec chacune 3 ha, font partie des variétés les plus cultivées après les trois principales et Jonagold. La figure 1 montre l'évolution des principales variétés de 1997 à 2012. En 2012, la surface totale des pommiers des exploitations SOA était de 79 ha, tandis que les poiriers atteignaient presque 10 ha (fig. 2), avec Kaiser Alexander (aussi appelée Beurré Bosc)

comme variété principale avec 56 %. Kaiser Alexander était aussi la variété principale à l'échelon suisse en 2012, mais à raison de 26 % seulement (OFAG 2013). Le pourcentage de Kaiser Alexander dans le réseau SOA est influencé par la situation en Thurgovie (55 % des surfaces de poiriers). La variété Williams, qui atteint 24 % des surfaces au niveau suisse, est sous-représentée dans le réseau d'exploitations SOA (6 %), tandis que Conférence est la deuxième variété la plus représentée avec 3,7 ha (37 %). Au niveau suisse, Conférence est en troisième position (18 %). En Thurgovie, avec 25 %, elle est la deuxième variété principale après Kaiser Alexander.

Braeburn, Gala et Golden Delicious obtiennent les meilleurs rendements

La figure 3 présente les rendements ainsi que les rendements à la récolte des huit variétés principales de pommes et de deux variétés de poires du réseau SOA. La dimension du cercle représente l'importance de la variété (en surface) au sein du SOA. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de producteurs SOA



possédant cette variété. Seuls les quartiers variétaux situés entre la 4^e et la 15^e année de production (pommes) et entre la 4^e et la 20^e année de production (poires) durant la période 2009 à 2012 sont pris en considération. Les rendements de Golden Delicious, Gala, Braeburn et Jonaglod ne présentent pas de différence significative et se situent entre 35 et 45 t/ha. Avec 32 t/ha, les rendements de Fuji sont bien plus bas que ceux de Golden Delicious. Les rendements de Kanzi et Milwa sont encore plus faibles (env. 20 t/ha) et il n'y a pas de différence significative entre ces variétés. La variété de poire Kaiser Alexander présente des rendements significativement plus élevés que Conférence.

Faible rendement à la récolte pour Gala et Conférence

Les rendements moyens à la récolte des variétés Golden Delicious, Braeburn, Jonagold, Fuji, Nicoter et Milwa oscillent entre 125 et 134 kg/MOh. Il n'y a pas de différence significative entre ces variétés. Seule Gala présente un rendement moyen à la récolte significativement plus faible, 114 kg/MOh, lié entre autres à son petit calibre. Le rendement moyen à la récolte de

Kaiser Alexander est de presque 135 kg/MOh, contre seulement 85 kg/MOh pour Conférence. Cette différence de rendement de récolte atteint une importance dont la signification n'est pas que d'ordre statistique.

Braeburn, Gala et Fuji: des recettes satisfaisantes

La figure 4 présente les revenus, le bénéfice ou les pertes en francs par hectare. Le bénéfice (ou les pertes) représente les finances restantes par hectare et par année lorsque les coûts de production sont pondérés par le produit. Comme dans la figure 3, les résultats concernent les parcelles en phase de production. Les coûts de production moyens s'élèvent à env. 27 200 CHF/ha avec un rendement moyen de 33 t/ha. Pour les revenus, on distingue deux groupes: le premier comprend Gala, Braeburn et Fuji (produit moyen, paiements directs inclus = 31 800 CHF/ha). Le second est constitué de Jonagold, Golden Delicious, Nicoter et Milwa. Aucune différence significative entre les variétés n'apparaît au sein des groupes. Concernant les poires, Kaiser Alexander obtient le meilleur produit, qui diffère significativement de celui de Conférence.

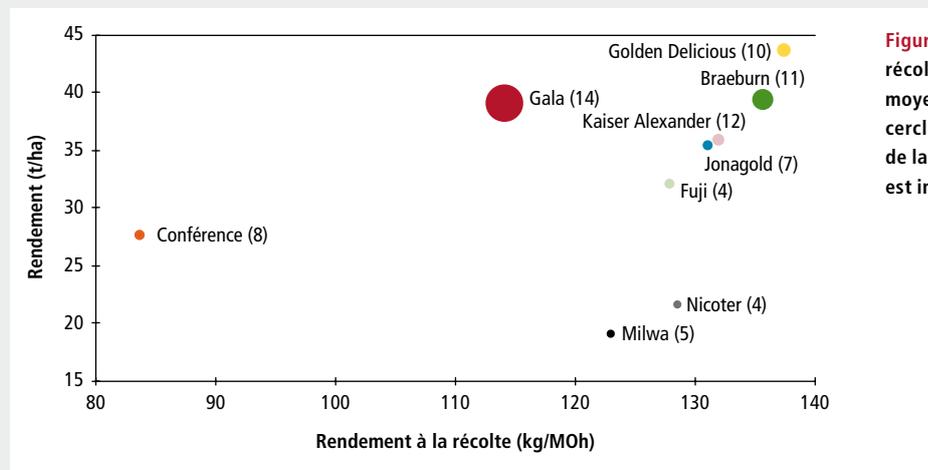


Figure 3 | Rendement et rendement à la récolte par variété (pommes et poires, moyenne 2009–2012). La dimension du cercle indique l'importance (en surface) de la variété. Le nombre de producteurs est indiqué entre parenthèses.

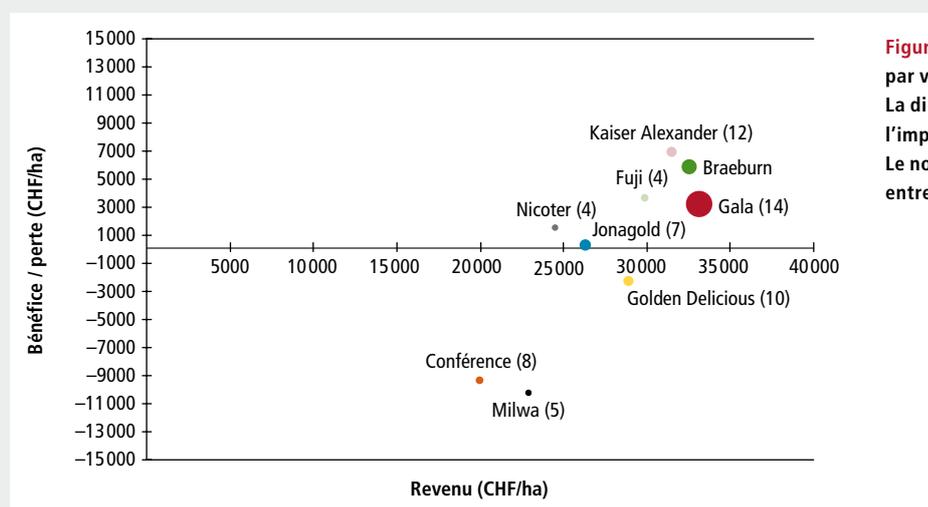


Figure 4 | Bénéfice/perte et revenu par variété (moyenne 2009–2011). La dimension du cercle indique l'importance (en surface) de la variété. Le nombre de producteurs est indiqué entre parenthèses.

Situation fragile pour Milwa

Sur la figure 4, on voit que quatre variétés de pommes offrent un bénéfice annuel: Braeburn, Gala, Fuji, Jonagold et Nicoter. Les variétés Milwa et Golden Delicious occasionnent des pertes. Les résultats insatisfaisants de Milwa proviennent de faibles rendements, environ 20 t/ha (4^e, 5^e et 6^e année de production). Le centre de formation et de vulgarisation (BBZ) Arenenberg relève que les porte-greffe de Milwa ont une influence considérable sur le rendement. Son potentiel est pourtant énorme. Les simulations du modèle Arbokost (2013) montrent que des bénéfices sont possibles dès que les rendements dépassent 27 t/ha, grâce à un prix moyen à la production de 1.27 CHF/kg. Si les prix chutent, alors les coûts de production ne peuvent être couverts qu'avec des rendements supérieurs et un taux accru de classe 1. Les variétés de poire Kaiser Alexander et Conférence obtiennent des résultats totalement opposés. Les parcelles de Kaiser Alexander obtiennent un bénéfice moyen de 7000 CHF/ha de 2009 à 2011, tandis que Conférence présente des pertes de plus de 9000 CHF/ha. Les rendements (+8 t/ha) et les prix à la production (+0.10 CHF/ha) de Kaiser Alexander sont significativement plus élevés que ceux de Conférence.

Eclaircissage des fruits: recommandations et application

L'éclaircissage des fruits permet aux arboriculteurs de contrôler la quantité et la qualité des fruits. Des recommandations d'éclaircissage sont publiées chaque année par la Confédération (Agroscope) et les cantons. Pour Agroscope, il est difficile d'évaluer à quel point les stratégies recommandées sont suivies dans la pratique. Lors de la rencontre des chefs d'exploitation SOA 2013, Albert Widmer – collaborateur scientifique en physiologie à Agroscope – a analysé les stratégies enregistrées par les producteurs dans le journal de travail ASA-jAgrar pour la variété Gala. Les vingt-sept exploitations qui possédaient une ou plusieurs parcelles de Gala en production (de la 4^e à la 15^e année) de 1997 à 2012 ont enregistré 357 données. Une donnée contient les informations d'une parcelle par exploitation et par année, la même parcelle pouvant donc apparaître plusieurs fois. Un éclaircissage chimique a été appliqué seulement dans 62 % des cas. Environ 15 % des exploitations SOA produisent selon les directives BIO Suisse et n'appliquent aucun produit d'éclaircissage chimique. L'éclaircissage mécanique est une alternative possible, qu'emploient également les producteurs non bio. Le tableau présente les stratégies utilisées par les producteurs de 1997 à 2012. L'analyse d'Albert Widmer sur l'application des différentes substances actives fait res-

sortir que l'éthéphon (autorisé depuis 2005) est utilisé dans 30,7 % des cas, seul ou combiné avec de l'acide naphtylacétique ou de la benzyladénine. Cette dernière (autorisée depuis 2008) est appliquée dans 26,6 % des cas (données à partir de 2008), seule ou combinée, le plus souvent avec de l'acide naphtylacétique (9,4 %).

Perspectives du Support Obst-Arbo

Pour la recherche comme pour la vulgarisation ou les organisations interprofessionnelles, les données tirées de la pratique sont importantes pour pouvoir évaluer la situation réelle des exploitations arboricoles suisses. Les problèmes rencontrés par la production ou les facteurs qui permettent de réussir peuvent ainsi être déterminés au bon moment. La recherche et la vulgarisation peuvent aussi évaluer le niveau de mise en pratique de leurs recommandations. AGRIDEA, Agroscope et la Fruit-Union Suisse veulent poursuivre l'expérience du réseau SOA et le développer. Ces derniers mois, la direction du projet s'est investie dans l'analyse du concept général et dans la collaboration avec les différents partenaires et producteurs. Durant l'année 2014, le réseau SOA sera restructuré pour faire peau neuve dès 2015. ■

Remerciements

Albert Widmer, Michael Gölles, Nicola Sartori (Agroscope) et Reto Leumann (BBZ Arenenberg) sont vivement remerciés pour leur soutien au projet SOA.

Traduction

Adeline Kilchenmann.

Bibliographie

- Arbokost, 2013. Programme de simulation économique pour la production de fruits, Agroscope, 2014.
- Office fédéral de l'agriculture OFAG, 2013. Statistiques fruits. Adresse: <http://www.blw.admin.ch/themen/00013/00083/00096/01188/index.html?lang=fr> [1.3.2013].